

PILULE ROUGE auto spectacle très parlé à tendance humoristique

STAND-UP

Du stand-up oui.

Le mot est lâché.

C'est sans honte et en toute cohérence de parcours que j'en arrive là. Depuis 2017 j'ai écrit et tourné 12 Leçons Impertinentes (dont 6 en solo) dont personne n'a jamais vraiment su s'il s'agissait de conférences gesticulées ou de stand-up trop long. Certainement un mix entre les deux que j'appelle théâtre.

C'était super de pouvoir proposer ça en salle, en rue, dans des lieux non-dédiés de toute sorte. J'avais l'impression de faire ma part en tant que colibri déterminé à redonner de la valeur au vivre-ensemble.

Jusqu'au jour où mon ami Abdelkarim me dit: "mais tu sais Maëlle, il n'y a qu'1% de la population qui va voir des spectacles. On ne touche personne avec nos métiers". Légende urbaine ? Statistique INSERM avérée? Biais cognitif personnel?



Quoiqu'il en soit je me suis mis à compter le nombre de spectateurices que j'avais croisé·es avec les Leçons au fil des années. Les comptes n'étaient pas bons.

Et puis, je le savais au fond de moi : je ne touchais qu'un public averti, souvent déjà d'accord avec ce que je racontais, appartenant aux mêmes CSP, ayant les mêmes modes de vie, Un entresoi confortable.

Parallèlement à ça, je regardais de plus en plus de stand-up. Et je comprenais l'ampleur du phénomène: enfin un art scénique qui touche un maximum de gens!

Alors je me suis dit "puisque j'utilise déjà certains codes du stand-up, pourquoi ne pas en écrire un complètement ? ça m'obligera à faire plus court que d'habitude (ça fera des content·es!)". Et peut-être que là j'ai une chance de sauver le

monde avec un spectacle...

Zeus, père de toustes les dieuesses de la mythologie grecque Gros boloss qui a donné un des pires exemples de figure de père

MAISALORS ça parle de quoi!!

Quand faut y aller, faut y aller!

Après avoir tourné autour du pot pendant 7 ans (chiffre ô combien symbolique mais pour le coup c'est un hasard) avec Les Leçons Impertinentes de Zou, j'ai décidé de m'attaquer enfin frontalement - et sans masque - au fameux sujet qui fâche. Qui me fâche disons. Mais qui en fâche quand même pas mal en ce moment. Et qui devrait fâcher tout le monde à vrai dire : le Père.

Pas juste mon père non. Le Père en tant que figure hiérarchique, en tant que statut social intouchable. Le Père comme justification absolue à n'importe quelle forme de domination, comme organisation politique de la société, comme référence restée coincée dans le 2 millénaire après JC...

Le Patriarche comme conditionnement sociétal mortifère à tant d'égards.

Mais bon. Je vais faire un spectacle, pas une conférence sociologique. Du coup je parlerai du mien et je ferai des blagues. Le message semblera ainsi plus subtil et au pire, on aura bien rigolé...



Quand on lui demande son métier, Maëlle répond le plus souvent, pour faire court, qu'elle est comédienne. Mais en réalité, elle met dans ce terme bien plus que le simple actorat. Elle a appris les fondamentaux de son métier au Théâtre du Jour (Agen) chez Pierre Debauche, puis s'est défaçonnée auprès d'autres formateurices (Cédric Paga, Guillaume Bailliart, Demain le printemps).

Depuis son plus jeune âge, elle se plaît à se former au chant, à la musique, à la danse, à la bouffonnerie et au tragique. Elle ne kiffe rien plus que d'aller investir des lieux insolites, des événements où le théâtre n'est a priori pas convié ; à aller débusquer des publics timides, distants ou délaissés ; à faire catharsis de chaque instant. Tant est si bien que Zou, son personnage solo, est souvent prise à partie comme on se confierait à une psy.

Alors aujourd'hui, Maëlle revendique pleinement ses créations artistiques comme autant d'invitations à (se) libérer : de nos émotions retenues, de nos pudeurs mal placées, des injonctions normées, des conditionnements de tous bords.

Bref, le métier de Maëlle c'est jouer. À déplacer les regards.

CONTACTEZ

Chargée d'effusion // Charlotte Joséphine //





